

Rappelle à ses chers souscripteurs  
Ses malheurs!

Id.

LA MORT, L'APPARITION ET LES OBSÈQUES  
DU CAPITAINE MORPION (1).

## I

Cent mille poux de forte taille  
Sur la motte ont livré bataille  
A nombre égal de morpions  
Portant écus et morions.

Transpercé, malgré sa cuirasse  
Fait d'une écaille de crasse,  
Le capitaine Morpion  
Est tombé mort au bord du con.

Lorsque l'on voulut à la terre  
Rendre sa dépouille dernière,  
On ne retrouva plus son corps...  
L'abîme ne rend pas les morts!

## II

Un soir, au bord de la ravine,  
Ruisselant de foutre et d'urine,  
On vit un fantôme tout nu  
A cheval sur un poil du cu.

(1) Cette poésie héroïque se chante sur la musique d'une marche funèbre composée par M. Reyer pour le convoi du maréchal Gérard.

C'était l'ombre du capitaine,  
Dont la carcasse de vers pleine  
Par défaut d'inhumation  
Sentait le marolle et l'arpion.

Devant cette ombre qui murmure,  
Étant privée de sépulture,  
Tous les morpions font serment  
De lui dresser un monument.

## III

On l'a recouvert d'une toile  
Où de l'honneur brille l'étoile,  
Comme au convoi d'un général  
Ou d'un garde national.

Son cheval à pied l'accompagne ;  
Quatre morpions grands d'Espagne,  
La larme à l'œil, l'écharpe au bras,  
Tiennent les quatre coins du drap.

On lui bâtit un cénotaphe  
Où l'on grava cette épitaphe :  
« Ci-gît un morpion de cœur,  
« Mort vaillamment au champ d'honneur. »

A.